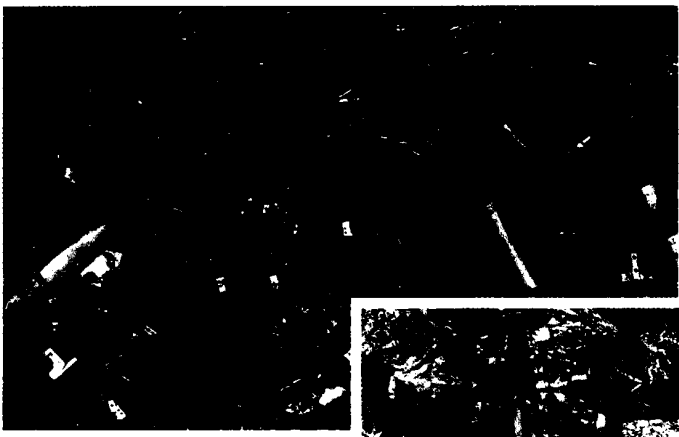
➤ BIR de Milan
Bilan du marché des non-ferreux

De retour du BIR d'automne qui s'est déroulé à Milan en octobre dernier, Marc Péna a réalisé une synthèse des discussions qui se sont déroulées sur les non-ferreux.



Globalement, sur le marché, on voit une très grosse aspiration des métaux de la part de la Chine et de l'Inde, les deux gros consommateurs actuels qui influencent les cours, le marché international et les destinations des métaux.

Toutefois, il ne faut pas oublier la déconvenue survenue l'an passé en Chine, où l'engorgement des ports et la baisse des métaux ont fait perdre beaucoup d'argent aux exportateurs européens. Aujourd'hui, d'importants transferts de métal vers la Chine s'opèrent, ce qui provoque une pénurie des métaux en Europe. La nouveauté est que les demi-produits fabriqués en Chine viennent concurrencer les fabrications de nos clients traditionnels.

Lors du BIR, il est ressorti que certains de nos clients, en Italie, en Allemagne aussi, étaient en assez grande difficulté. A cette situation compliquée s'ajoutent les coûts de main d'œuvre et les contraintes environnementales qui renchérissent la production.

S'ajoute aussi la délocalisation de nombreuses productions industrielles vers l'Europe de l'Est ou la Chine. Nos clients affineurs perdent aussi leurs clients.

Les accords de l'organisation mondiale du commerce sont un peu remis en cause. Il faudrait des mesures de protectionnisme en Europe.

En résumé, bien que les prix soient assez élevés, le contexte industriel est assez morose et pessimiste.

• Cuivre

Les prix sont très forts (record de 89). Nous avons connu des situations de back. La demande de métal est forte. La Chine qui représente une part importante de la consommation mondiale tend les marchés. Aujourd'hui, les débouchés sont plutôt pour les affineurs de cuivre et les fabricants de cathodes.

• Laiton

Forte demande à l'exportation et grosses difficultés pour les affineurs européens.

• Aluminium

Les marges des affineurs se sont resserrées : ils payent les chutes trop cher par rapport au prix de vente des lingots. Les situations de nos clients sont très diverses. On a vu le rachat de Pechiney par Alcan qui va certainement se traduire par d'autres fermetures d'usines.

Si la fermeture d'Affimet survenait, ce serait une grosse modification du marché européen de l'aluminium. Nous n'en sommes pas là, mais il est à craindre, dans l'année qui vient, la disparition de certains consommateurs.

• Zinc et plomb

Les circuits de recyclage du zinc et du plomb n'ont pas été aussi perturbés que ceux des autres métaux. Ils sont sereins par rapport à l'agitation des autres marchés.

• Nickel

Les cours subissent d'importantes fluctuations, allant de 20 à 30 % dans la semaine. A noter le rapprochement des deux plus gros consommateurs de nickel mondiaux.

Les marchés sont globalement assez secoués et incertains. Il faut être vigilant sur les marchés européens mais aussi sur les marchés d'exportation parce que des défaillances sont à craindre. ■

Nous reviendrons, dans le prochain magazine, sur l'ensemble des matières passées en revue au cours de cette rencontre.